

Compte-rendu du stage des 16 et 17 novembre 2013 avec le Colonel Carde, à Saumur

Le contexte

Le stage était organisé par Compétences Equestres (www.competences-equestres.fr) et les cavaliers avaient accepté d'être filmés pour que les séquences vidéos puissent être utilisées pour réaliser des modules pédagogiques pour le site et faire bénéficier ainsi les internautes de l'enseignement du Colonel Carde.



Le stage a eu lieu au domaine de la Chênaie (www.saumur-dessage.fr) dans de confortables installations où chevaux, cavaliers et spectateurs se sont retrouvés dans une ambiance conviviale. Venues parfois de loin (de l'Alsace à la Bretagne en passant par le Nord, la Vendée et la région parisienne), les personnes présentes ont pu apprécier le travail de chevaux aux niveaux variés.

En fin de matinée, le samedi et le dimanche, nous nous sommes rendus au manège Margueritte de l'école militaire où le Colonel Carde nous a illustré certains de ses propos avec la complicité de son cheval Junker.

Voici ce qu'ont ressenti certains participants :

Ce fut un vrai plaisir une fois encore de travailler avec le colonel Carde , dans les si belles installations de Jörg Heinrich et Alain François , qui furent des hôtes discrets et efficaces tout au long de ce stage .

Le colonel comme à son habitude a dispensé ses conseils avec tact mesure et à propos quelque soit le niveau du cheval et du cavalier , ciblant toujours efficacement l'élément majeur sur lequel intervenir .

Nous avons pu une fois de plus nous convaincre des éléments essentiels de la communication avec le cheval, depuis le jeune cheval jusqu'à celui du grand prix. Avant tout la condition préalable de l'amour du cheval sans lequel il n'est d'art possible.

Des cavaliers d'horizons divers se sont retrouvés ici autour de leur recherche de la légèreté , graal de l'équitation , donnant lieu à des discussion passionnées et parfois un peu emportées entre Bauchéristes convaincus et Decarpentristes .

Mais sur le terrain un même accord autour de la justesse du travail proposé , rendus à l'évidence par son efficacité et par l'harmonie dégagée. La culture du résultat chère au colonel ! Equilibre et harmonie musculaire ont été les maîtres mots de ce stage , tout comme le chek up permanent à faire entre activité équilibre et soumission .

Avec des directives simples et précises chacun à vu son couple devenir plus beau plus harmonieux plus juste et ainsi se rapprocher du graal qu'est cette belle équitation de légèreté à laquelle tous nous aspirons .

J.O

Apprécié est un mot bien faible pour dire ce que je pense de ces deux jours...Si seulement il y avait plus de stages!!

M.T

Je voudrais remercier tous les participants du stage pour leur accueil chaleureux,(...) et plus encore le Colonel Carde que je remercie vivement (...) .En tous cas j'ai très envie de recommencer en espérant faire quelques progrès en améliorant ma position (...).
J'ai beaucoup apprécié les échanges entre le Colonel et les spectateurs, son immense culture équestre et ses convictions déterminées exprimées avec la plus grande courtoisie.
H.C

Le contenu

Au manège Margueritte, le Colonel Carde a travaillé sur le thème : "Contact- flexions- élever, abaisser l'encolure pourquoi, comment". Des explications toujours claires suivies de leur application avec Junker. Les spectateurs présents ont pu échanger et poser des questions.



Quelque soit le niveau du cheval, il est des constantes qui amènent toujours les mêmes remarques. Au palmarès des mots et phrases les plus entendus :

- bonne main n'est pas absence de main
- la main du cavalier doit avoir la précision de l'horloger
- activité, activité !
- ouvrez l'angle !

Et voici une sélection de petites phrases :

A la Longe

Vous allez voir comment je vais demander à mon cheval de s'équilibrer par l'impulsion : je ne vais rien faire avec la main mais je vais lui demander de changer son équilibre à partir de l'arrière-main (...) à partir de l'activité et de l'engagement des postérieurs.

En Selle

J'établis un contact permanent sur les deux rênes. Je commence dans une attitude naturelle, mon cheval s'en allant comme si je n'étais pas sur son dos. Et à partir de cette attitude naturelle, je vais le faire rentrer dans un cadre un peu plus étroit, progressivement, à l'aide d'exercices latéraux, alternés avec des étirements. Et je suis vigilant pour que le rapport avec ma main soit toujours celui que je veux. Je veux avoir la tête qui s'en va vers la droite : mon cheval va suivre ma main vers la droite. Je veux avoir la tête qui s'en va vers la gauche : la tête s'en va vers la gauche. Je veux lever l'encolure : je monte la tête. Je veux baisser l'encolure : je baisse la tête . Je dois maîtriser instantanément élévation, abaissement, flexion d'un côté, de l'autre, tension des rênes, ouverture et fermeture de l'angle. C'est indispensable.

Je cherche l'équilibre à partir du mouvement, je ne cherche pas le mouvement à partir de l'équilibre. Pour rassembler, je vais ralentir tout en gardant activité et légèreté à la main. Action des aides: main sans jambes, jambes sans main. Et s'il le faut, l'espace d'un instant, effet d'ensemble. Mon cheval est calme et actif et, c'est à partir de cette activité, (élévation du tonus), dans la lenteur, que j'obtiens le rassembler dans le mouvement, et je maintiens le cheval dans le rassembler par l'activité. Puis je vais vers la descente des aides le cheval se tenant seul.

D'un conseil à un autre

Il ne faut pas mettre dans la tête des chevaux que la cession est un but; la cession est un moyen. Quand le cheval cède il faut laisser passer dans le maintien de l'activité, puis récompenser. Il faut que la récompense vienne dans le mouvement en avant, pas au moment de la cession. Sinon on confond le but et le moyen.

L'impulsion c'est comme la légèreté, c'est un état d'esprit. C'est à dire qu'on doit, en permanence, ressentir la bonne volonté de son cheval. Que l'impulsion se manifeste par le mouvement en avant, c'est ce qu'on apprend pour passer les galops. Mais progressivement ça devient l'envie du mouvement en avant puis la disponibilité du cheval qui l'amène à aller dans tous les sens souhaités par le cavalier.

Les chevaux peuvent vous échapper de 2 façons dans la nuque : soit en l'ouvrant soit en la fermant. Ce sont des résistances aussi gênantes l'une que l'autre. On doit contrôler la nuque en permanence. Pourquoi? Dans la recherche de l'équilibre il faut obtenir le soutien du garrot (de la base de l'encolure) . Dès lors qu'il y a anticipation de la fermeture de l'angle de la tête avec l'encolure, on ne contrôle plus l'arrière main.

Le bénéfice de la fermeture de l'angle de la tête avec l'encolure, (le ramener) c'est, si elle est bien demandée, le soutien de la base du garrot. Et si on obtient le soutien du garrot, on va dans le sens de l'équilibre puisque la montée du garrot combinée avec l'engagement des postérieurs nous donne l'équilibre

Quand l'avant main est dans une bonne disposition, les épaules légères, on peut agir avec ses mains sur l'ensemble du cheval et en particulier sur l'arrière-main. Si l'action de la main n'a d'effets que sur l'avant main du cheval, on a toutes les chances de creuser le dos et d'éloigner les postérieurs.

Le cheval qui s'en va, naturellement bien équilibré, avec autant de poids devant que derrière, c'est rare.. Ca existe, ça coûte cher... Nous devons nous contenter des 80% de chevaux qui n'ont pas ces heureuses dispositions.

Dans tout mouvement ou exercice, il y a un effet principal positif, c'est celui qu'on recherche, et se cache souvent derrière un effet secondaire pervers. Il faut être conscient du revers de la médaille et se dire "je veux faire mon possible pour tirer tout le bénéfice du côté positif et faire très attention à annuler autant que possible l'effet pervers secondaire".

Il faut avoir le souci permanent d'une bouche décontractée.

En France, on pousse sur une bouche décontractée pas sur une bouche dure .C'est la caractéristique principale de l'équitation de tradition française. Dès que la bouche devient dure, on a des résistances qui se transmettent intégralement à l'ensemble du corps du cheval. C'est le particularisme et, à mon avis, la supériorité de notre équitation que d'avoir des chevaux disponibles et, en permanence, le plus décontractés et consentants possible .

Notre équitation est une équitation qui se pratique de l'arrière vers l'avant. On commence par activer, on cherche l'équilibre à partir du mouvement et de l'activité, et quand on a un cheval actif et en équilibre, la soumission ne pose plus de problème, ce n'est qu'une affaire de tact, et d'expérience du cavalier.

Copyright Compétences Equestres 2013